

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Transport interurbain : une relance as

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

TEL un aiguillon dans un organisme, les exigences liées au Covid-19 sont loin de favoriser une reprise encourageante des activités des agences de transport desservant l'arrière-pays, et vice versa. Il faut dire que le secteur a subi de plein fouet les rigueurs de la crise en rapport avec le nouveau coronavirus, du fait de l'arrêt total des activités, des

mois durant. « En raison des contraintes liées au Covid-19, il nous est impossible de déployer tout le personnel. Nous avons procédé à une sélection des chauffeurs », Trois mois de suspension d'exercice plus précisément. Le transport interurbain gabonais en sort laminé. Et c'est un euphémisme. Telle est l'impact de ces décisions se révèle désastreux. Et ce n'est pas demain la veille que le dynamisme reconnu de ces compagnies sera rétabli. La restauration dépendra de plusieurs facteurs, la première étant la disparition effective des effets induits par la terrible pandémie.

Tant ces répercussions continuent à inhiber ce domaine d'activité, 5 jours après l'assouplissement des consignes gouvernementales qui a consacré la reprise des activités. Un redémarrage qui se fait en tenant compte des mesures barrières et de l'impératif obligatoire pour les voyageurs de montrer "patte blanche", en se soumettant au dépistage au Covid-19. En effet, l'une de ces mesures barrières, la distanciation physique, porte drastiquement à la baisse le nombre de passagers dans un bus, et constitue le premier élément de réduction de

recettes. En d'autres termes, le manque à gagner pour la compagnie. " Vous comprenez que transporter 8 personnes de Libreville à Bitam, par exemple, ne couvre pas du tout les frais engagés par l'agence pour ce déplacement ", assure un agent d'une société d'une PME de transport interurbain implantée au PK 8.

Et là, il s'agit d'un minibus dont la capacité d'accueil habituelle est de 18 clients. Le poids de cette restriction numérique rebute les transporteurs dont le rapport avec la rentabilité est quasi-nul. Nombre d'entre eux espéraient une augmentation des passagers par bus pour emballer la machine, mais il n'en est rien. Le gouvernement estimant que " la crise n'étant pas encore derrière nous, l'observation des gestes barrières doit continuer à être absolue ".

TESTS DE DEPISTAGE. L'autre écueil de taille (et non des moindres) qui se dresse sur le chemin de cette reprise des activités au niveau du secteur du transport interurbain a pour nom les " tests de dépistage " auquel doit être soumis tout candidat au voyage à l'intérieur du pays. C'est surtout le résultat de celui-ci qui donne le sésame à l'embarquement dans les véhicules des agences de voyages. " Ici, je ne peux accepter qu'un client me présentant un test négatif au Covid-19 sans lequel personne ne peut s'embarquer dans nos bus ", explique le directeur d'exploitation de l'agence Major, Idriss Moussa. Il y a cependant que les pesanteurs relatives à l'obtention de ces résultats torpillent une reprise normale des activités. Les premières difficultés tiennent des délais d'obtention de ces résultats dans les centres de dépistage qui ne peuvent les livrer le lendemain du test. Toute chose qui a eu pour effet de doucher l'enthousiasme des personnes, nombreuses, souhaitant rapidement renouer avec les voyages.

De fait, depuis l'autorisation gouvernementale de relance des activités, aucune agence de transport n'a vu son bus partir à l'intérieur du pays. " Les bus

sont là. Ils n'attendent que les clients ". Tout simplement parce que les potentiels voyageurs ayant été soumis aux tests du nouveau coronavirus dans les centres de dépistage n'ont pas encore reçu leurs résultats. " Et selon certaines personnes testées il y a des mois dans certaines entreprises de Libreville, il peut arriver que ceux-ci soient donnés deux semaines après l'opération de dépistage ", s'inquiète un transporteur.

Cet assujettissement à l'emprise du nouveau coronavirus passe donc pour le principal récif auquel se heurtent les transporteurs pour un vrai regain d'activités.

Il n'empêche que même s'il y a ce grand retard à l'allumage, les agences ont déjà mis en place une organisation intégrant tous les aléas de cette reprise. Étant donné que trois mois durant, les activités ont été suspendues (ce qui a eu pour conséquence des tensions de trésorerie), l'élaboration d'une relance poussive est l'option retenue, malgré eux, par la quasi-totalité des offices. " En raison des contraintes liées au Covid-19, il nous est impossible de déployer tout le personnel. Nous avons procédé à une sélection des chauffeurs ", peut-on entendre de ce côté-là.



Photo: Antoine Essone Ndong

Signe de la non-reprise effective des activités, les agences de voyag

HAUTE SAISON

DANS LE TRANSPORT INTERURBAIN DES VOYAGEURS

LIBREVILLE-GABON

| | |
|--|--|
| <p style="text-align: center;">TRANSPORTEUR VOYAGES :</p> <p style="text-align: center;">+ DE 150 VOYAGEURS / JOUR</p> <p>Parc automobile : + 60 bus Nombre de voyages depuis le 30 juin : 0</p>  | <p style="text-align: center;">MAJOR TRANSPORT :</p> <p style="text-align: center;">+ DE 100 VOYAGEURS / JOUR</p> <p>Parc automobile : près de 30 bus Nombre de voyages depuis le 30 juin : 0</p>  |
|--|--|

Source : l'union © Steve Akher

Assujettie aux contraintes du Covid-19



Les sièges sont désertes.

Des vacances, des tests et des attentes

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

POUR endiguer une forte propagation du nouveau coronavirus, le gouvernement a récemment assujetti les déplacements interprovinciaux à la présentation, aux différents postes de contrôle, d'un test de négativité au Covid-19. Document datant d'au moins cinq jours. Le côté positif de cette exigence est que cela va pousser de nombreuses personnes à connaître leur statut sérologique avant tout déplacement. C'est un moyen comme un autre pour le gouvernement de peaufiner et réussir sa stratégie de dépistage massif. Depuis son instauration en mai passé, l'équipe gouvernementale a pu augmenter les analyses. Elle a ainsi importé 200 000 tests dès le début des dépistages, en sus des dif-

Il faut plusieurs jours, voire plusieurs semaines, avant de rentrer en possession du précieux sésame.



Photo: SNN/L'Union

férents dons, et ordonné la formation de plus de 100 médecins et infirmiers. De plus, le nombre de laboratoires a été augmenté. Le laboratoire Pr Daniel Gahouma, de niveau P2+ et capable de réaliser 10 000 tests par jour, a été ajouté au Centre international de recherches médicales de Franceville (CIRMF), au Centre de recherches médicales de Lambaréné (CERMEL), au centre d'analyse de l'Hôpital d'instruction des Armées d'Akanda et au Laboratoire national. Tout cet arsenal aurait dû permettre aux concernés d'avoir leur résultat en 24 heures tout au plus. Or, de nombreux témoignages concordent : il faut plusieurs jours, voire plusieurs semaines, avant de rentrer en possession

du précieux sésame. Avec une telle réalité, de nombreux concitoyens, même s'ils comprennent la volonté de contenir la pandémie, estiment que la mesure pose problème. Car il y a forcément, à un niveau, un écueil qu'il faudra contourner. Soit les laboratoires sont très lents (ce qui met en péril la communication du gouvernement sur la rapidité de ces structures), soit les centres de santé n'ont pas les ressources humaines et matérielles nécessaires pour faire parvenir les résultats dans un délai relativement court. Mais peu importe le défi à relever, les ministères concernés vont devoir s'y atteler au risque de mécontenter les populations. Surtout que les vacances pour ces dernières sont sacrées.

" Nous sommes fin prêts, mais... "

ENA
Libreville/Gabon



Photo: Antoine Essone Ndong

" NOUS sommes fin prêts, nous n'attendons que les clients ", déclare le DG de Transporteur Voyages, Mouhamadou Yaya. Tout en se réjouissant de la reprise des activités accordée par le gouvernement, il sait que le chemin n'est pas encore déblayé totalement. Des embûches le parsèment encore, qui tiennent des conditionnalités liées au nouveau coronavirus. Notamment celle concernant la présentation des résultats des tests du Covid-19. Comme le regrettent d'autres

acteurs du secteur du transport interurbain, c'est à ce niveau que le problème se corse. Le gouvernement a limité la validité des résultats à 5 jours. Or, si se trouve

Malheureusement, il faut se plier aux contraintes liées au coronavirus...

que l'obtention de ceux-ci ne peut se faire en moins d'une semaine. Certains estiment même que le délai d'attente pour connaître son statut virologique peut atteindre... 3 semaines. C'est dire qu'une bonne reprise

des activités est assujettie non seulement à l'évolution de la maladie mais aussi, et surtout, à l'immédiateté dans la disposition des résultats du Covid-19, tel que prescrit par les hautes autorités. Sur le plan logistique, l'agence, qui dispose d'une soixantaine de bus de tailles diverses, n'attend plus que les clients à jour (en termes de résultats du nouveau coronavirus) pour remplir sa mission. Mais le DG sent une forte impatience de la part des voyageurs tant à Libreville qu'à partir de l'intérieur du pays qui veulent se déplacer. Malheureusement, il faut se plier aux contraintes liées au coronavirus...